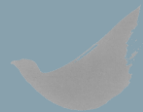


olivier tamarcaz

# quête de sens

ésotérisme : l'envers du décor



atelier art et foi

*« Depuis la création du monde,  
les perfections invisibles de Dieu,  
sa puissance éternelle et sa divinité  
se voient dans ses œuvres  
quand on y réfléchit. »*

*« Mais vous n'avez pas un regard  
pour ce que l'Éternel a fait,  
et vous ne voyez pas l'œuvre qu'il accomplit. »*

le Livre de la Vie, la Bible  
Romains 1.20; Esaïe 5.12



du même auteur • collection dans la paume de la main:

*les temps de ma musique (2015)*

*un amour éternel (2016)*

*sur la terre comme au ciel (2017)*

*ta lumière éclaire mon chemin (2021)*

*chants de la rivière (2021)*



*les citations dans le texte sont tirées de la Bible*

© atelier art et foi • 2021, 2<sup>ème</sup> édition revue et complétée  
(2018, édition originale); croquis et gravures de l'auteur  
atelier art et foi - côleau 63 - ch 1927 chemin d'en haut  
www.artetfoi.ch • olivier.tamarcaz@bluewin.ch







J'observe tout autour de moi, une multiplication d'actions qui n'ont à voir ni avec le bon sens, ni avec la raison, ni avec la foi. Il est un drame du temps, que peu considèrent dans sa mesure et dans sa réalité: la banalisation de l'ésotérisme, de l'occultisme, du surnaturel sans Dieu personnel. Cet univers de confusion spirituelle, de syncrétisme, imprègne nos sociétés contemporaines. On pourrait dire qu'il est devenu le pain quotidien d'hommes et de femmes sensés et intelligents, qui ont oublié la saveur du pain de vie, se nourrissant de ce qui dénutrit, qui détruit. Oui, connaître par soi-même, éprouver les choses avant de s'engager, sont des critères importants pour ne pas s'avancer dans le brouillard. L'invitation du temps consiste pourtant bien à expérimenter pour expérimenter, à laisser sa raison de côté. Confier sa vie, son avenir, son corps, ses pensées, son esprit, à des personnes en contact avec le monde paranormal, est-ce bien normal? Avec quelles clés, avec quels outils de compréhension construisons-nous notre pensée et notre esprit critique? Qu'est-ce qui fonde le choix de donner allégeance ou de se distancier de pratiques ésotériques? L'ésotérisme, quête ou dérive de sens?



*Olivier Tamarcaz  
pèlerin des montagnes  
portant la Parole de la Vie*





# Toute eau est-elle bonne à boire ?

L'ésotérisme s'inscrit aujourd'hui dans le registre du développement de son potentiel personnel, de la recherche de la «pleine conscience», la conscience pleine de vide, aseptisée dans «l'énergie vitale». Ainsi, des hommes et des femmes, porteurs d'une capacité d'analyse, se tournent sans esprit critique, vers des pratiques faisant appel à un monde parallèle, séduits par les devantures d'un langage attrayant, par des mystiques qui éveillent les sens, attisent l'émotionnel. Nombre de contemporains, pour combler leur soif de spiritualité, de surnaturel, pour apaiser le sentiment de vide intérieur, pour résoudre leurs difficultés, trouver une solution à leurs problèmes de santé, sortir de leurs épreuves, se tournent vers des pratiques ésotériques, croyant trouver une réponse à leur quête intérieure. Si la quête d'un sens à la vie est légitime, s'ouvrir à un monde irrationnel, surnaturel, du simple fait que c'est étiqueté «spirituel», peut être comparé à boire n'importe quel liquide du fait que c'est du liquide. Par ce texte, je pose quelques bornes spirituelles explicitées dans le livre de la Révélation: la Bible. Je présente seulement quelques-unes des multiples facettes du monde ésotérique. Un premier constat: derrière la diversité des formes, se retrouve toujours la même démarche de s'ouvrir au monde surnaturel, sans a priori, dans une recherche intérieure d'unité magique (fin de la dualité) par la voie de la méditation, des thérapies énergétiques, de multiples formes de spiritualités occultes initiatiques. Mon but n'est pas d'accuser des personnes, mais de lever le voile sur un univers caché, masqué, d'inviter à s'interroger sur les fondements spirituels de pratiques qui ne conduisent pas forcément à trouver la paix, l'unité, le bien-être recherchés au départ.

## Recherche de sens : dans quelle direction ?

L'homme se pose des questions légitimes sur le sens de la vie, sur les moyens de trouver la paix, de s'épanouir, de construire des relations stables, de vivre en harmonie, d'exprimer sereinement ses émotions, d'affronter et de résoudre les difficultés. La curiosité, la soif d'expérience pour l'expérience, de connaissance sans reconnaissance de limites, de liberté pour la liberté, a conduit des générations successives, à abandonner la foi biblique au Dieu créateur, préférant à la liberté de décision une liberté de fuite vers une liberté pour la liberté, vers une ouverture pour l'ouverture, avec comme a priori que tout est égal, jusqu'à banaliser la mort elle-même, à jouer avec les esprits de mort. Sous prétexte d'élargir la conscience, toute expérience peut-elle se justifier? La liberté contemporaine ne repose sur aucun fondement, sinon d'avoir rejeté le cadre posé par la Parole de Dieu et, par là-même, éjecté de la vie humaine son Auteur. L'ésotérisme propose une terre et un ciel sans Dieu reprenant l'expression creuse: «*Dieu est mort*» de Nietzsche (1844-1900) mort dans la folie. Les pas faits dans la direction de la liberté pour la liberté, sans cadre, ne sont-ils pas en réalité, des pas vers un déclin de liberté, des pas vers un refus de la responsabilité personnelle? Nous vivons le paradoxe d'une société s'affirmant comme rationnelle, intégrant sans réserve comme norme, le paranormal, se confiant, en abandonnant la raison et le bon sens, à des pouvoirs irrationnels, donnant crédit à la pensée magique, à la superstition, à des théories prônant l'unité avec le divin, sans Dieu personnel. Plutôt que de s'interroger sur ce qui nous sépare d'une relation avec le Créateur, bien des contemporains se tournent les yeux fermés vers des approches aux soubassements occultes.



# Génération aveuglées

Influencées dès le plus jeune âge par le discours évolutionniste, qui s'impose comme un dogme enseigné à l'école, nombre de personnes ont incorporé la pensée qu'il n'y aurait pas de Dieu créateur de l'univers, que l'homme serait un animal évolué, un «primate». Des personnes, nourries par cette vision mécaniste et transformiste du monde, déconsidèrent le contenu de la Bible, la préjugant comme archaïque, non scientifique, sans même la connaître, se fiant à l'impensé d'enseignements reçus, les intégrant comme fiables, leur attribuant une autorité non discutée. Néanmoins en quête de sens, de transcendance, dans une société ayant évacué la référence à la foi chrétienne, combien se tournent vers des transcendants maquillés, vers des courants ésotériques, appréhendant ces approches comme une forme de spiritualité «neutre», à découvrir. Les invitations alléchantes à développer des dons surnaturels dits naturels, des pouvoirs, sont largement diffusées (films et séries TV, littérature et magazines ésotériques, médecines parallèles, parapsychologie, musique extatique, arts divinatoires, énergies, écologie mystique...). Nous vivons dans une génération familiarisée avec l'occultisme, qui ne s'offusque pas, qui ne s'indigne pas devant la vague de l'ésotérisme. Le paranormal imprègne toutes les sphères de la société. Les librairies étalent librement les malédictions de l'ésotérisme dans leurs rayons. L'engouement pour la magie, pour la sorcellerie, s'est accru et popularisé, notamment avec Harry Potter, puis démultiplié tout azimut. Je suis plus que surpris d'observer le peu de discernement actuel sur les enjeux de l'occultisme, la quasi indifférence à l'égard de ce tsunami, qui habitue à faire usage de forces invisibles. L'absence de débat sur le sujet m'interroge. Dans le même temps, l'expression de la foi chrétienne est mise à la marge, discréditée.

# Culte du bien-être à n'importe quel prix !

Derrière le paravent des pratiques ésotériques, se cachent des phénomènes auxquels notre société ne croit pas, tout en s'y adonnant avec une légèreté déconcertante. Plus qu'un signe de conscience, la démocratisation de l'ésotérisme, associé au «nouvel âge», indique la perte d'authentiques repères spirituels, la perte de bon sens, inaugure le temps de l'arraison. L'occultisme s'appuie sur des forces cachées, invisibles, secrètes. Cela devrait suffire pour susciter réserve et méfiance. C'est souvent le contraire. Une fois les yeux écarquillés, la déraison résultant de la séduction, l'emporte. Difficile d'échapper à ce tourbillon: spiritisme, divination, voyance, reiki, guérison énergétique, tarot, pendule, géomancie, astrologie, horoscope, reliques, numérologie, superstitions, fétichisme, culte de la nature, culte des ancêtres, culte des morts, prière aux morts, prières secrètes des guérisseurs, contes ésotériques, signes et symboles occultes (pyramide, œil de la conscience...), méditation transcendante, gnose, kabbale, rites maçonniques, tantrisme, chamanisme, transe, psychologie transpersonnelle, animisme, télépathie, hypnose, magie, idolâtrie, mariolâtrie (statue, rosaire, chapelet), amulettes, talismans, tables tournantes, vaudou... Guérisseurs, magnétiseurs, radiesthésistes, coupeurs de feu, faiseurs de secret, rebouteux, devins, astrologues, chamanes, voyants, spirites, médiums, gourous, marabouts, sorciers, djinns (islam)... le monde du surnaturel, (comme une tour de Babel), nourri aux mamelles des puissances célestes occultes, étend sa toile, s'intègre dans le paysage comme s'il en faisait naturellement, intrinsèquement partie. Les pouvoirs maléfiqes de cet univers sont bien réels. Ils bafouent l'amour du Créateur, cherchant à se substituer à sa lumière, imposant leur mortelle morsure.

# Attrait du surnaturel

Les personnes faisant alliance avec ce monde parallèle, cherchent l'unité avec le divin, en se soumettant à des divinités et à des esprits dont elles deviennent les vassales. Un premier indicateur de pratique occulte peut être repéré dans l'ouverture au surnaturel, à l'exploration des réalités invisibles, à la recherche de contact avec l'au-delà, avec comme corollaire le rejet du Dieu personnel. Les acteurs du monde ésotérique se plaisent à parler d'énergies, d'ondes, donnant l'impression de naturel. Traduire énergies, ondes, par «puissances spirituelles», est bien plus approprié. Les acteurs de l'ésotérisme font appel à des forces indéfinies, qu'ils nomment «entités», «guides», «esprits de la nature», «maîtres de la sagesse» (dont Maitreya serait le maître suprême). Ses promoteurs s'affublent parmi différents titres, de «guérisseurs de l'âme, du cœur et du corps». L'attrait du mystérieux, du caché, la recherche de pouvoirs, de prétendus «dons», d'une spiritualité sans Dieu, qui n'implique pas de changement du cœur, amène des personnes a priori en mesure de réfléchir, à se soumettre à des puissances surnaturelles cachées, sans s'interroger sur l'identité et sur l'origine de ces puissances. Plein de lui-même, l'homme autosuffisant refuse de se confier dans la bienveillance du Créateur, du Seigneur de l'univers: Jésus-Christ. Il estime n'en avoir pas besoin. La mésestime du Dieu d'amour cache ce que l'être humain se cache à lui-même: la crainte d'être découvert dans sa réalité, son état de pécheur. Il pense avoir tout ce qu'il faut sur son autoroute, avec son kit de survie pasteurisé de spiritualités occultes, kit dans lequel toutes les énergies, tous les esprits sont acceptés sauf Jésus-Christ, trop dérangent, comme l'est la lumière de la vie qui n'a rien en commun avec le surnaturel sans Dieu.

# Spiritualités ésotériques : l'unité magique

Nombre de spiritualités entretiennent la confusion, en se gavant de pensée magique, en pratiquant des rites païens de divination: prière aux morts (pratiquée aussi par le catholicisme synchrétique), entrée en contact avec un défunt, invocation de divinités anciennes, cultes païens, culte des anges, culte à la création: soleil (sol invictus), lune (sin), astres, terre, pierres, montagnes, arbres (dendrolâtrie), animaux (zoolâtrie). Les spiritualités sans Dieu personnel, divinisent l'homme (invité à s'éveiller, à se connecter à l'énergie vitale, à se relier à la lumière intérieure), mystifient la création sans reconnaître son Auteur. Le surnaturel fascine. La magie, le monde parallèle caché, les signes et symboles mystiques, le «nouvel âge», l'intuitif, l'irrationnel, sont cultivés comme des possibilités d'élargissement de la conscience, par un contact avec le monde invisible. Toutes ces attractions et leurs pratiques associées ont une même source, une même origine cachée. La pensée magique, infantile, est à l'opposé de la maturité personnelle et spirituelle. En définitive, deux grandes orientations spirituelles se dessinent, prenant des directions radicalement opposées: celles qui considèrent l'homme comme porteur d'une nature intrinsèquement bonne, pure, divine, qu'il suffirait de développer en se reliant à la «vibration», à «l'énergie vitale» circulant dans tout l'univers; celles qui conduisent l'homme à se reconnaître comme créature de Dieu, à s'approcher de la croix, pour recevoir en Jésus-Christ l'unique Sauveur, une vie nouvelle. La première orientation ignore et s'éloigne du message de l'Évangile. La foi chrétienne détonne dans le concert du temps, car elle n'est pas fondée sur la même tonalité. D'un côté, l'homme se cherche sans chercher Dieu, de l'autre, Dieu cherche l'homme, désirent régénérer son cœur dénaturé.



# Mouvement de la déesse et néo-paganisme

Le mouvement de la déesse représente une forme de spiritualité féministe contemporaine, affilié à la théorie du matriarcat. Il constitue l'une des branches du néo-paganisme, mouvement qui ravive les anciens cultes pré-chrétiens des déesses comme Isis, Astarté, Vénus, ainsi que l'art de la sorcellerie. Il est réapparu dans les années 1970 par une association entre les sorcières *Wicca* (Royaume Uni) et les *Goddess feminists* (Californie). La croyance en un culte initial de la déesse a été renforcé par la découverte de figurines féminines, pouvant symboliser la déesse-mère. L'archéologue Marija Gimbutas (1921-1994) a engagé sa vie pour démontrer la véracité d'une religion de la «*grande déesse*», exerçant un règne absolu dans le néolithique. Elle a écrit plusieurs ouvrages comme «*Le langage de la déesse*» (1989), «*La civilisation de la déesse*» (1991). Merlin Stone (1931-2011), pilier du Mouvement de la déesse aux Etats-Unis, a publié en 1976: «*When God was a Woman* » [Quand Dieu était une femme]. Le mouvement de la déesse considère qu'au commencement était la déesse. La déesse peut être aussi comprise comme un principe universel et inclusif de toutes les déesses et divinités adorées dans le monde. Cette quête essentialiste du féminin fondateur forme un catalyseur orienté vers une humanité meilleure. La déesse grecque *Gaia* est devenue symbole de la guérison de la terre. L'éco-féminisme spirituel, pendant de l'éco-féminisme politique, promeut une religion écologique intuitive, naturelle, célébrant le sacré de la nature et du féminin qui donne la vie. Il privilégie l'expérience intime d'une rencontre avec la déesse. Il s'oppose aux religions monothéistes, considérées comme le produit d'une domination de l'homme sur la nature et sur les femmes (patriarcat). Des sites archéologiques deviennent lieux de culte, où se manifesterait l'énergie de la déesse. Des pèlerinages proposent rituels sacrés, chants et danses, célébrant la divinité du féminin. La chrétienté n'a pas échappé à l'emprise du néo-paganisme, par un culte païen à la nouvelle Isis: Marie, et aux statues érigées pour la vénérer, contraires à la Bible: «*Tu ne feras pas d'image taillée*» (Exode 20. 4).

# Le spiritisme: s'ouvrir au monde des esprits

Le spiritisme s'inscrit dans la pensée du monisme (une seule réalité fondamentale). Il s'oppose à la différenciation biblique (comme la distinction entre Dieu et Satan; entre Dieu et la création; entre le bien et le mal, entre le pur et l'impur). Le spiritisme s'appuie sur la pensée de l'évolutionnisme naturaliste. Il n'est pas étonnant de constater que les supputations de Charles Darwin, dans «*L'évolution des espèces*» (1859), et dans «*L'origine de l'homme*» (1871), ont été récupérées tant par les spiritualistes de l'Orient que par les matérialistes de l'Occident, cherchant à légitimer leurs approches irrationnelles. Le spiritisme considère la réalité comme un champ de vibration de l'énergie vitale (prana, qi, ka, mana, éther, od, kundalini (serpent), shakti, bioénergie, Gaïa, esprit universel...). Tous les êtres évolueraient vers un constant développement supérieur. La gnose (connaissance) s'inscrit dans cette visée d'élévation et d'union avec le divin, par la pratique de rites occultes. Le spiritisme invite à entrer en contact avec le monde invisible, avec les esprits, par l'intermédiaire de médiums. Les spirites invoquent des puissances supérieures impersonnelles. Les techniques utilisées sont multiples: répétition de formules, mantras, incantations, musique extatique, hypnose, autohypnose (démission de soi, déconnexion de la conscience, soumission de son inconscient à un pouvoir extérieur à soi). La nécromancie est aussi pratiquée dans l'animisme, l'oracle, le culte des ancêtres, le chamanisme. Le spiritisme se décline également dans l'écriture automatique, le parler en transe, le voyage astral, la lévitation, les tables tournantes, les planches d'invocation d'esprits «oui-ja», le verre qui se déplace... (jeux rituels durant lesquels un esprit de démon est invoqué).

## Nouvel âge: le siècle des lumières obscures

Le «nouvel âge» fait partie du grand mouvement gnostique occidental (rose-croix, franc-maçonnerie, théosophie, anthroposophie), qui a incorporé le principe des mystiques orientales (pas de Dieu personnel, pas de différenciation). L'homme-dieu porterait en lui le potentiel de sa propre réalisation divine d'être supérieur. Dans cette doctrine égotique flatteuse, l'homme se pose en maître de son destin, prétend pouvoir instaurer la paix et l'unité sur la terre, par ses propres facultés. Le mythe de l'homme divin, revêtu de puissances spirituelles occultes, comprend la pensée qu'il pourrait tout connaître par lui-même, grâce à l'exploration de son potentiel illimité. Parmi les fondements du «nouvel âge», le panthéisme (tout est dieu) s'affirme en opposition au monothéisme (un seul Dieu créateur). Ses adeptes parlent de principe originel cosmique (parabrahman: la réalité ultime une et non-différenciée), de substance mère (mulaprakriti). Ils rejettent fermement le Dieu personnel, s'opposent à la foi chrétienne qu'ils s'emploient activement à discréditer et à éradiquer. L'astrologie fait partie des cultes païens influençant et fondant le «nouvel âge». «L'ère du verseau» (signe astrologique) annoncerait la fin de l'ère chrétienne, appelée «l'ère des poissons». L'homme divinisé rejette la pensée qu'il puisse être séparé de Dieu, qu'il soit pécheur, même si la Bible dit: *«Il n'y a sur la terre aucun homme juste qui fasse toujours le bien sans jamais pécher»* (Ecclésiaste 7.20). Dans le «nouvel âge», la promotion du «channeling» (canalisation; channel: canal), encourage à suivre un autre chemin, notamment en cherchant une connexion, une fusion avec des «êtres de lumière», comme Lucifer, l'ange déchu. Le «nouvel âge» révèle le nom de la puissance qui l'inspire.

# Pouvoir satanique des faiseurs de secret

Guérisseurs, faiseurs de secret, magnétiseurs, médiums, exercent un pouvoir spirituel réel, qui ne vient pas d'eux, ni de leur propre force mentale. Ils disent agir au service du bien. Belle intention ! Mais quelle est la source de leur pouvoir? Pourquoi leur «prière» doit-elle rester secrète? Ils indiquent avoir reçu une formule «secrète» de la part d'un autre guérisseur, ou un «pouvoir», lors d'un contact avec une personne décédée (spiritisme). Quelle est la source de ce pouvoir, de ce prétendu don? A quelle force au final font appel ces acteurs de l'ombre? Les guérisseurs se gardent bien de dire que leur «prière» est adressée à une puissance céleste occulte (anges déchus, démons). Si une brûlure disparaît après avoir consulté, ou appelé par téléphone un faiseur de secret, comme cela se pratique impunément dans nombre d'hôpitaux, c'est bien le résultat de la manifestation d'une force invisible entrée en action à la demande du guérisseur, qui va sécréter son venin. Quelle est cette puissance? Donner allégeance au secret, du fait que c'est efficace, relève de la plus grande naïveté et crédulité. Le Roundup est aussi efficace, jusqu'à tout détruire. Le guérisseur fait office de canal (channel) de transmission, de médiateur entre les forces du monde invisible animé par des esprits de démons, et le monde des humains. Se confier à cet univers, c'est signer un chèque en blanc, un accord caché avec une puissance occulte, lui donnant un droit d'action sur sa vie. C'est en quelque sorte remettre les clés et le volant de son être intérieur à un esprit de mort. Après avoir mordu à l'hameçon, le poisson ne décide plus de son chemin. Ce n'est pas un jeu. La santé physique, psychique, relationnelle, spirituelle en sera altérée, sans que la personne en comprenne la raison, qui reste cachée. La brûlure, la douleur, ont disparu, bientôt remplacées par des troubles diffus, des inquiétudes, des angoisses...



# La falsification des magnétiseurs

Les guérisseurs magnétiseurs prétendent utiliser un fluide qu'ils puiseraient dans la nature, ou dans des sources cachées (ce qui est plus juste). Ce fluide libérerait du magnétisme par les mains. Les Egyptiens considéraient que la main détenait l'énergie solaire, appelée fluide vital. Ils portaient des amulettes avec des inscriptions de formules magiques dédiées à des divinités. Leur pratique s'inscrit dans la lignée du panthéisme (tout est dieu) et du panenthéisme (tout est en dieu) issu de l'hindouisme. Tout serait une partie de dieu. La Bible indique que l'homme est l'œuvre de Dieu, distincte du Créateur. L'homme n'est pas une partie de Dieu! Le magnétisme opère par un recours à des pouvoirs occultes. La Bible met en garde: *«Ce sont ses dieux de bois que mon peuple consulte, et voilà que c'est son bâton qui lui répond; car un vent de prostitution les fait errer. Ils s'égareront loin de leur Dieu en se prostituant»* (Osée 4.12). Dieu ne guérit pas par le magnétisme, ni ne pose de diagnostic par le pendule ou par la baguette de sourcier (activée par un esprit). Les guérisseurs magnétiseurs ne cherchent pas une relation avec Dieu, mais seulement à utiliser des forces invisibles impersonnelles. Un magnétiseur ne sert pas Dieu, comme certains le prétendent. Pour la simple raison que Dieu condamne ces pratiques et les attribue explicitement à l'action d'esprits de démons. S'il y a un risque réel à s'approcher de ces faux médiateurs, en contact avec des esprits démoniaques, il n'y a aucun risque à s'approcher de Jésus, dont les paroles sont limpides: *«J'ai parlé ouvertement devant tout le monde. (...) Je n'ai rien dit dans le secret»* (Jean 18.20). *«Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de lui»* (Jean 7.38).

## Guérison énergétique: les thérapies ésotériques

Les thérapies alternatives se multiplient. Si une partie de ces thérapies s'appuient sur des principes mécaniques, scientifiques, nombre d'entre elles puisent à la source cosmique de l'énergie vitale (prâna), force indéfinie, «puissance impersonnelle». Cette source comporterait un pouvoir d'action efficace par la médiation d'un thérapeute initié. La force invoquée créerait l'harmonie intérieure, procurerait vitalité, santé, conscience éclairée. L'homme serait un microcosme, correspondance de l'univers, le macrocosme, émetteur-récepteur de la force vitale cosmique. Quelle est l'origine de cette énergie sans personnalité? Les thérapeutes qui intègrent dans leur pratique une médiation avec l'énergie cosmique, s'ouvrent en réalité à l'action d'une puissance spirituelle bien réelle, et non aux «radiations» impersonnelles de la nature. Il n'y a pas d'énergie de guérison magnétique dans la nature. Le néoromantisme panthéiste nourrit le désir d'un monde où régnerait l'harmonie, la paix, l'unité. Cette quête d'un nouveau monde intérieur unifié au cosmos s'appuie sur l'exploration des sens psychiques, des forces spirituelles cachées de la nature. Les thérapies alternatives qui utilisent des techniques spirituelles faisant appel aux prétendues énergies, placent des personnes crédules dans un état de soumission à l'influence de puissances spirituelles occultes. Se renseigner, s'interroger sur le fondement des thérapies alternatives (naturopathie, homéopathie, acupuncture, réflexologie, iridologie, pulsologie, auriculothérapie...), questionner les thérapeutes sur leur vision de l'homme, de la santé, de Dieu, sur leur cadre de référence théorique, spirituel, sur l'usage de l'harmonisation par «l'énergie vitale», par l'imposition des mains, par le pendule, permet de leur accorder crédit ou de s'en distancier.

# La guérison du guérisseur

Walter Vappiani, ancien guérisseur et magnétiseur, auteur du livre: *«La guérison du guérisseur»* (éditions BLF Europe), dans sa recherche de quête de sens, s'est ouvert à une réalité qui l'a dépassé, l'enfermant dans une prison spirituelle intérieure dont il a été délivré: *«Attiré par le New Age, par les spiritualités orientales, je me suis tourné à l'adolescence vers la parapsychologie. Après plusieurs rencontres de guérisseurs et de voyants, j'ai reçu certains pouvoirs. La radiesthésie me permettait de percevoir et de trouver les maladies avec le pendule, et le magnétisme d'agir sur elles. Plus tard, j'ai expérimenté la pratique du spiritisme, de la divination. Je «voyais» les problèmes et les maladies des personnes. Je pensais alors faire ce qui est juste et bon pour aider les autres. Je suis ensuite parti en Asie, dans le but d'approfondir ma quête. J'ai rapidement été submergé par des puissances spirituelles, des esprits qui m'asservissaient, me contraignaient intérieurement. Comme le fauconnier utilise le faucon pour chasser et attraper ses proies, j'étais devenu la monture de ces puissances, de ces esprits qui se servaient de moi, m'utilisaient pour attirer des gens dans leur piège. Dominé par des «présences» surnaturelles écrasantes, j'ai commencé à connaître des sensations d'oppression. Merveilleusement éclairé par la lecture de l'Évangile, j'ai pris conscience de l'existence de Dieu, de son amour qui m'a transformé. Jésus m'a libéré de l'emprise de ces démons, emportant avec eux leurs pouvoirs, que j'avais cru venir de moi. Enfin, j'ai trouvé la paix de Dieu. Jésus est maintenant le centre de ma vie. En lui, mon cœur déborde de joie»*. Ce récit devrait interpeller les personnes avançant sur le terrain miné de la pensée magique, occulte du New Age.





# La divination: une semence de mort

La divination se retrouve dans l'astrologie, dans l'horoscope, dans la cartomancie (tarot de Marseille), dans la chiromancie (lecture des lignes de la main). Elle cherche à connaître par le recours à des procédés occultes, à des pratiques magiques. L'astrologie, si familière dans nos sociétés, imposée aux lecteurs, auditeurs, téléspectateurs..., dans une grande partie des médias, de la presse quotidienne, est dévoilée dans la Parole vivante en des termes bien différents, bien moins élogieux, qui devraient interpeller toute personne tentée de se confier à ce monde ou de le promouvoir: *«Ta sagesse et ta science t'ont induite en erreur. (...) Continue donc avec tes sortilèges, avec la multitude de tes enchantements. (...) Tu t'es tant fatiguée à consulter tous tes devins... Qu'ils se présentent donc, et qu'ils te sauvent, ceux qui compartimentent des zones dans le ciel, qui lisent dans les astres, qui, aux nouvelles lunes, te font savoir d'avance ce qui va t'arriver ! Les voilà devenus tous comme de la paille que consume le feu. Non, ils ne pourront pas sauver leur vie des flammes»* (Esaïe 47.13-15). L'attrait pour ce qui a un caractère intuitif, la curiosité à l'égard du mystérieux, du caché, peut disposer l'esprit d'une personne à la pratique de la divination. Cependant, Jésus n'est pas venu comme un astrologue, ni comme un voyant, encore moins comme un magnétiseur. Il est le Sauveur, le Libérateur, le Consolateur, le Médiateur, réconciliant l'homme avec son Créateur. Il invite chaque personne à se repentir, à se détourner de toutes les pratiques occultes, et à recevoir la vie nouvelle qui vient de lui. Les voyants, les magnétiseurs, ne parlent pas de repentance, ni de réconciliation avec Dieu. Ils ne sont pas des porteurs de l'amour de Dieu. Ils sèment des semences de mort, enrobées de sucre.

# Le désastre de l'astrologie

L'astrologie considère que les planètes sont des forces agissantes, que le sort de chaque être serait déterminé par la position des astres lors de la naissance. Cet héritage de la mythologie babylonienne, confère aux astres la qualité de divinités. L'astrologie, comme superstition, s'oppose à la science et à Copernic: la terre n'est pas le centre du monde. Les étoiles sont de la matière. Elles n'influencent pas notre destin, ni ne le déterminent. Consulter le cosmos correspond pourtant bien à une soif de connaître son avenir, au travers d'une pensée magique. Ainsi, des personnes a priori capables de discernement, se confient à de la matière (les étoiles), leur attribuant une personnalité, déconsidérant ce que la Parole de Dieu dit aux hommes: *«Dieu créa les hommes pour qu'ils soient son image»* (Genèse 1.27), pas l'image du cosmos. Dieu dit: *«Que dans l'étendue du ciel, il y ait des luminaires pour que l'on distingue le jour de la nuit, et pour marquer les saisons, les jours et les ans. (...) Il fit aussi les étoiles»* (Genèse 1.14-16). Cette réalité est observable par toute personne qui a des yeux pour contempler l'œuvre du Créateur. C'est lui seul qui peut nous assurer un avenir de paix, si nous lui confions notre vie, si nous nous détournons des faux raisonnements, des fables, des mythes, des mensonges. *«Mais moi, ô Eternel, je me confie en toi. Je dis: c'est toi qui es mon Dieu! Mes destinées sont dans ta main»* (Psaumes 31.15). Le Psaume 23 est si évocateur: *«L'Eternel est mon berger. Je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles, il restaure mon âme»*. Pour quelle raison chercher des réponses dans la matière, lui attribuant des pouvoirs illusoires, plutôt qu'auprès du Créateur?

## Voyance, spiritisme...: l'envers du décor

Franck Alexandre a vécu au cœur d'une famille pratiquant l'ésotérisme. Il a été libéré des esprits pervers qui oppressaient son être: *«Toute mon enfance, j'ai vu ma mère tirer les cartes. Elle s'est ensuite mise à la chiromancie (lecture des lignes de la main), à la radiesthésie (pendule), au spiritisme (invocation des morts), à la divination par vision (à partir de photos, elle influençait la vie des gens). Nos affaires ont bien marché durant quelques mois. Puis, les choses se sont détériorées. Des phénomènes inexplicables se sont progressivement produits, nous plongeant dans l'envers du décor. J'ai commencé à être en proie à de fortes angoisses. Les lumières s'éteignaient et s'allumaient en ma présence. J'entendais des bruits dans les murs. La température de la maison baissait anormalement. La nuit, j'étais victime d'attouchements. Des troubles du comportement me donnaient le sentiment d'un dédoublement de ma personnalité. Une nuit, une voix intérieure me dit: «Ouvre la fenêtre, jette-toi en bas!» Prêt à passer à l'acte, une autre pensée parle à ma conscience: «Es-tu certain que la mort soit une délivrance?» A cet instant-même, je crie: «Dieu, si tu existes, sauve-moi!» Puis, je sors dans la rue. Des chrétiens partagent le message de l'Évangile. J'accepte qu'ils prient avec moi. Je suis alors saisi par la puissance de l'Esprit-Saint. Je comprends que Jésus peut me délivrer des oppressions qui m'habitent. Je décide d'ouvrir mon cœur à Jésus. Je me sens alors lavé par une cascade rafraîchissante dans mon être tout entier. Ma mère, constatant ma vie transformée, libérée, décide aussi d'ouvrir son cœur à Jésus! Personne ne pouvait ouvrir la porte cadenassée de notre prison intérieure. Jésus l'a fait, chassant les esprits dominant sur nos vies».*

# Esotérisme: une transcendance maquillée

Il n'y a pas de bon magnétisme, pas de bonne voyance, pas de bonne médiumnité, pas de bonne astrologie, pas de bonne prostitution. Détournez-vous des séductions mensongères des pratiques divinatoires. Fuyez le «secret» de malédiction des guérisseurs. Ouvrez les yeux devant l'aveuglement des voyants. Ne vous laissez pas fourvoyer et foudroyer par le désastre des astrologues. Renoncez à vouloir communiquer avec l'au-delà en vous confiant aux pouvoirs maléfiques des médiums et des chamanes. Il n'y a pas de bonne raison de consulter ceux qui recourent à des tours de passe-passe ésotériques. Des personnes consentent à ce que des puissances spirituelles opèrent à travers leur vie. Ces personnes se mettent au service d'esprits de démons qui les utilisent comme levier pour afin de vous appâter. C'est une transcendance maquillée. Elle attire les papillons aveuglés, venant se brûler à ces fausses lumières. La rébellion habite le cœur des humains. De ce fait, ils préfèrent aller naturellement vers ce qui est sombre, plutôt que de s'approcher humblement de la lumière: *«Ils ont couru après des dieux qui ne sont que du néant, pour n'être plus eux-mêmes que du néant. (...) Ils ont dressé des poteaux représentant la déesse Ashéra. Ils se sont prosternés devant tous les astres du ciel et ils ont rendu un culte au dieu Baal. (...) Ils ont consulté les augures et pratiqué la divination; ils se sont adonnés à toutes sortes de mauvaises actions»* (2 Rois 17.13-17). Le Dieu créateur condamne toutes ces pratiques. Dieu souffle à notre cœur: *«Je vous offre le choix entre la vie et la mort, entre la bénédiction et la malédiction. Choisissez donc la vie, afin que vous viviez, vous et vos descendants»* (Deutéronome 30.19-20). Dieu nous laisse libre.



# Les effets désastreux de l'occultisme

Le pasteur Michel Renevier partage en quelques mots son expérience, après avoir accompagné des milliers de personnes vers la délivrance: *«Engagé dans le ministère pastoral depuis 1959, j'ai été confronté à des problèmes d'ordre psychique et spirituel, qui m'ont amené à m'interroger, et à effectuer des recherches dans la Bible, sur ce sujet qui ne m'était pas familier. J'ai constaté que de nombreuses personnes, malgré un réel désir de changer, une réelle repentance, ne parvenaient pas à s'en sortir. J'ai découvert alors que des pratiques ésotériques, occultes, étaient à l'origine de problèmes dont ni la médecine ni la psychologie ne pouvaient diagnostiquer la racine. Je me suis mis à prier pour demander au Seigneur de me revêtir des dons du Saint-Esprit, afin de discerner l'origine de problèmes apparemment irrésolubles. Il m'a fait comprendre que les pratiques occultes étaient la cause de maladies, de dépressions, de manifestations non maîtrisables par les personnes, et aussi de situations familiales soumises à des conséquences désastreuses: meurtres, morts brutales, atteintes psychiques (schizophrénie entre autres), cauchemars fréquents, peurs incontrôlables. A de nombreuses occasions, j'ai pu observer que les personnes aux prises avec ces manifestations, étaient victimes d'hérités liés à des pratiques familiales comme la magie, la sorcellerie, l'animisme, le secret, l'hindouisme, le bouddhisme. J'ai expérimenté à de nombreuses reprises, que seul Jésus-Christ, dont le nom est au-dessus de tous les noms, a pu les libérer de leurs fardeaux, de leurs oppressions, de leurs obsessions. Je peux vraiment dire que Jésus délivre».*

## Délivrée d'un héritage familial occulte

Jésus est plus puissant que ce qui peut dominer les êtres humains. L'expérience de Nadia le confirme, rechercher un contact avec le monde occulte, comporte un revers de la médaille. Mais elle souligne surtout que la puissance de Jésus libère: *«Mes arrières grands-parents pratiquaient la pendule, la divination et le secret (verrues, brûlures). Ils utilisaient ces pouvoirs en accord avec le prêtre catholique de leur paroisse. Un de leurs fils a pratiqué aussi la divination, avec parfois des apparitions de démons qui le terrifiaient. Un autre fils a eu des contacts avec la franc-maçonnerie, ce qui a amené d'autres formes d'abus dans la famille. A l'âge de 24 ans, j'ai commencé à entendre des bruits de pas dans mon appartement. Je ressentais des présences derrière moi. Cela me faisait peur. Je vivais dans l'angoisse et la confusion. Cependant, j'avais entendu parler de Jésus qui, sur terre, chassait les démons. Un jour, lors de ces manifestations, j'ai prié: «Au nom de Jésus: va-t-en!» A ce moment précis, ces oppressions ont disparu. Ensuite, avec l'aide d'un pasteur, j'ai compris que Dieu a donné des principes dans la Bible, toujours pertinents aujourd'hui, afin de nous protéger. Les pratiques occultes apportent des malédictions dans les familles jusqu'à trois ou quatre générations. Cela a été mon cas. Je n'avais pas choisi ces choses, mais je les subissais comme victime des agissements de membres de ma famille. J'ai accepté de croire que Jésus, en mourant sur la croix, a brisé le poids de ces malédictions, que la puissance de son sang, pouvait me rendre libre. J'ai été libérée. Aujourd'hui, je vis dans la paix et dans le calme intérieur. Jésus m'a délivrée».*

# Le Livre de la Vie avertit et ouvre les yeux

Aucune loi humaine n'interdit l'occultisme qui pourtant, ravage la vie de tant de personnes. Il est important de réaliser que Dieu, dans sa Parole, la Bible, condamne toutes les pratiques ésotériques, dans tous les livres, de la Genèse à l'Apocalypse. L'illettrisme spirituel contemporain ne permet pas de lire ce qui se cache derrière le paravent. Plus de mille textes de la Bible dévoilent ce que sous-tendent les actes ésotériques, les considérant comme une prostitution spirituelle (une relation avec des démons). Ces pratiques sont en complète opposition avec les paroles du Livre de la Vie, dans lequel Dieu déclare et avertit tout être humain: *«Ne vous adressez ni à des médiums, ni à des devins; ne les consultez pas, vous vous rendriez impurs»* (Lévitique 19.31). *«Si quelqu'un s'adresse à ceux qui évoquent les esprits et aux devins, pour se prostituer après eux, je tournerai ma face contre cet homme et je le retrancherai du milieu de son peuple»* (Lévitique 20.6). *«Qu'on ne trouve chez toi personne qui exerce la divination, qui recherche les présages, consulte les augures ou s'adonne à la magie, personne qui jette des sorts, consulte les spirites et les devins ou interroge les morts. Car le Seigneur a en abomination ceux qui se livrent à de telles pratiques»* (Deutéronome 18.10-12). Si faiseurs de secret et guérisseurs disent avoir reçu un don de dieu, ils ne disent pas le nom de leur dieu: Satan, l'ange déchu et les démons à son service. Une question cruciale: comment la Bible pourrait-elle systématiquement mettre en garde contre les pratiques des guérisseurs et des médiums, et les approuver dans le même temps? Qui prend le risque de passer outre ces avertissements en subira les conséquences. *«Dieu est lumière, et il n'y a aucune trace de ténèbres en lui. Si nous prétendons être en communion avec lui, tout en vivant dans les ténèbres, nous sommes des menteurs»* (1 Jean 1. 5-6).

Prendrez-vous au sérieux cette parole ?

*«Qu'on ne trouve chez toi  
personne qui exerce la divination,  
qui recherche les présages,  
consulte les augures  
ou s'adonne à la magie,  
personne qui jette des sorts,  
consulte les spirites et les devins  
ou interroge les morts.  
Car le Seigneur a en abomination  
ceux qui se livrent à de telles pratiques».*

le Livre de la Vie, la Bible, Deutéronome 18.10-12

# Aucun contact possible avec les morts

Dieu interdit formellement d'entrer en contact avec les esprits de morts, révélant ainsi la nature du spiritisme, dévoilant l'univers occulte des médiums, chamanes, guérisseurs: *«Les morts ne savent rien du tout. (...) Ils n'auront plus jamais part à tout ce qui se fait sous le soleil»* (Ecclésiaste 9.6). La Bible renverse la théorie de la réincarnation, qui nie la portée de la mort, en la relativisant: *«Le sort de tout homme est de mourir une seule fois, après quoi il est jugé par Dieu»* (Hébreux 9.27). *«Souviens-toi de ton Créateur (...) avant que la poussière retourne à la terre (...), et que le souffle de vie remonte à Dieu qui l'a donné»* (Ecclésiaste 12.7). Dans la parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare (Luc 16.19-31), Jésus parle d'un abîme infranchissable qui sépare les vivants et les morts. *«L'homme va dans sa tombe, pour n'en plus remonter. Il ne reviendra plus dans sa maison»* (Job 7.9-10). Les défunts ne peuvent en aucune manière venir en aide aux vivants. Il n'y a pas de pont entre les deux mondes comme le prétendent guérisseurs, médiums, voyants, spirites. *«Les devins ont transmis des révélations fausses»* (Zacharie 10.2). Vouloir entrer en contact avec des morts signifie en réalité, entrer en contact avec des esprits démoniaques. S'avancer sur ce terrain miné, c'est s'unir aux esprits des ténèbres. Le sentimentalisme affectif, lié à l'attachement légitime à un être disparu, entraîne des endeuillés, souffrant de la perte d'un proche, à vouloir communiquer avec la personne décédée. Cette tentation est une dérive influencée par des religions paganisées qui rendent un culte aux morts. Le catholicisme en fait partie. Il y a là une barrière à ne pas franchir, sous peine de se placer sous l'emprise d'esprits, de puissances invisibles.





## Aucun contact possible avec les morts

Dieu interdit formellement d'entrer en contact avec les esprits de morts, révélant ainsi la nature du spiritisme, dévoilant l'univers occulte des médiums, chamanes, guérisseurs: *«Les morts ne savent rien du tout. (...) Ils n'auront plus jamais part à tout ce qui se fait sous le soleil»* (Ecclésiaste 9.6). La Bible renverse la théorie de la réincarnation, qui nie la portée de la mort, en la relativisant: *«Le sort de tout homme est de mourir une seule fois, après quoi il est jugé par Dieu»* (Hébreux 9.27). *«Souviens-toi de ton Créateur (...) avant que la poussière retourne à la terre (...), et que le souffle de vie remonte à Dieu qui l'a donné»* (Ecclésiaste 12.7). Dans la parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare (Luc 16.19-31), Jésus parle d'un abîme infranchissable qui sépare les vivants et les morts. *«L'homme va dans sa tombe, pour n'en plus remonter. Il ne reviendra plus dans sa maison»* (Job 7.9-10). Les défunts ne peuvent en aucune manière venir en aide aux vivants. Il n'y a pas de pont entre les deux mondes comme le prétendent guérisseurs, médiums, voyants, spirites. *«Les devins ont transmis des révélations fausses»* (Zacharie 10.2). Vouloir entrer en contact avec des morts signifie en réalité, entrer en contact avec des esprits démoniaques. S'avancer sur ce terrain miné, c'est s'unir aux esprits des ténèbres. Le sentimentalisme affectif, lié à l'attachement légitime à un être disparu, entraîne des endeuillés, souffrant de la perte d'un proche, à vouloir communiquer avec la personne décédée. Cette tentation est une dérive influencée par des religions paganisées qui rendent un culte aux morts. Le catholicisme en fait partie. Il y a là une barrière à ne pas franchir, sous peine de se placer sous l'emprise d'esprits, de puissances invisibles.

# Spiritualités de l'ombre: danger de mort!

Devant un panneau «danger de mort», placé près de lignes à haute tension, aucune personne sensée ne se risquerait à braver l'avertissement, sous peine d'être électrocuté. Spirituellement, la mise en garde est la même: faiseurs de secret, magnétiseurs, médiums, chamanes, astrologues: «Ne pas toucher: danger de mort». Ceux qui passent outre cette limite, cette borne, ce «sens interdit» clairement explicité dans la Parole de Dieu, la Bible, mettent leur corps, leur âme et leur esprit à découvert, comme si l'on ôtait les portes d'une maison, ouverte alors à tout vent. Il y a un réel danger à se rendre chez ces esclaves du paranormal. Quiconque commence une partie d'échec avec les puissances spirituelles, sera un jour le pion visé par l'ennemi de sa vie. S'ouvrir au monde des puissances occultes amène, à court ou moyen terme, après avoir reçu un «bonbon», à subir les effets indésirables du germe de la mort, par de multiples troubles intérieurs: impression d'une présence invisible malveillante, sentiment d'être épié, bruits et sons inhabituels (esprits frappeurs), perturbations intérieures, peurs, frayeurs inexplicables, sensation de froid anormale, maladies sournoises, angoisses, oppressions, troubles obsessionnels compulsifs (tocs), perte de la maîtrise de soi, phobies, manies, troubles de la personnalité, division intérieure, cauchemars, étranglements et étouffements nocturnes, tourments, voix audibles, pensées impures, déséquilibres sexuels, pulsions incontrôlées, pornographie, contraintes intérieures irrépessibles, sentiment d'être poussé par quelque chose de plus fort que soi, pensées morbides, pensées blasphématoires, aversion à l'égard de Dieu, de Jésus, de la Bible, pensées de violence, de suicide, de meurtre, passages à l'acte.

# Quelle parole je prends au sérieux ?

Des personnes prennent au sérieux les paroles des praticiens de l'ombre. Ils ne prennent dès lors, de fait, pas au sérieux les paroles de Dieu, affirmant avec insistance que ce sont des abominations à ses yeux: *«Si l'on vous dit: consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez: un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants? Si l'on ne parle pas ainsi (...), il n'y aura pas d'aurore pour le peuple. Il sera errant dans le pays, accablé et affamé (...), il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres»* (Esaïe 8.19-22). Jouer avec le monde spirituel occulte, c'est en réalité inviter des esprits de démons à manipuler sa vie. Telle a été la dramatique expérience du roi Saül. Il est mort parce que, après s'être éloigné de Dieu: *«Il a interrogé et consulté quelqu'un qui évoque les morts»* (1 Chroniques 10.13). L'occultisme amène la malédiction, la maladie et la mort. Les médiums ne tiennent pas compte de la Parole de Dieu, qui dit que Jésus est le seul médiateur entre Dieu et les hommes: *«Il y a un seul Dieu, et de même aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme: Jésus-Christ»* (1 Timothée 2.5-6). Les médiums privilégient une médiation occulte. Ils ne s'adressent pas à Jésus, le seul Médiateur. Ils bafouent ouvertement le Créateur. Dieu ne guérit pas par des passes magnétiques, ni par le «secret» du pouvoir maléfique des guérisseurs. Bien plus, il condamne explicitement et sévèrement ces pratiques. A chacun de choisir la parole qu'il veut prendre au sérieux.

# Le paradis perdu

L'homme est un être créé par Dieu. Sa nature bonne à l'origine était étrangère au mal, au péché, à la violence, à la haine, à la mort. L'homme a été créé pur. Sa nature a cependant été dénaturée par sa rébellion. Adam et Eve ont écouté la voix du séducteur, du serpent, dans le jardin d'Eden. Leurs yeux se sont ouverts selon la promesse de l'ange déchu, mais ils ont en perdu la protection de leurs paupières, ne pouvant plus désormais les fermer sur le mal-être qui les habite maintenant de l'intérieur. La vraie lumière leur rappelle leur ombre qu'ils ne veulent pas voir. Quand Dieu dit à Adam: «*Où es-tu?*» (Genèse 3.9), Adam, au lieu de répondre, d'avouer sa faute, la cache et se cache. Il a perdu la relation vivante avec son Créateur. Après avoir été séduit, et goûté aux paroles de mensonge, il a été infecté par le venin de la morsure de Satan. Il se sent perdu, déboussolé, perturbé, déconnecté de lui-même, séparé de son Créateur, étranger à la création que Dieu a remise entre ses mains pour en prendre soin et l'habiter en paix. Adam est surpris par cette nouvelle réalité. Il ne s'y attendait pas. Il ne peut cependant plus échapper à sa nouvelle condition. Après avoir bu à la coupe de Satan, il est désormais marqué par le sceau de la mort. Pour réduire ce poids, annihiler la conscience du néant, du vide, il tente de cacher la réalité de sa nudité intérieure avec des feuilles de figuier, de nourrir sa conscience d'une apparence de paix, de bien-être, de plénitude. Ne sommes-nous pas tous des Adam? Nous couvrons notre nudité de masques, de feuilles de figuier philosophiques, religieuses, culturelles, spirituelles, artistiques. Nous la recouvrons de toutes les couleurs imaginables, pour couvrir le tableau noir, incapables pourtant de résoudre le problème de la séparation et de la mort. Les hommes aiment les masques, mais ceux-ci ne portent pas de vie. Se tourner sans réfléchir, vers des «forces» sans nom, cachées derrière un masque, s'adresser à des esprits qui ne déclinent pas leur identité, c'est retourner vers celui qui nous a usuré, violé, volé, nous laissant nus, sans rien pour couvrir notre nudité.

# Démasquer l'auteur du mal: Satan

Les tenants de l'ésotérisme, par méconnaissance, ou pour ne pas nommer les esprits qu'ils invoquent, parlent volontiers d'énergie. Toute recherche spirituelle conduirait, selon eux, à expérimenter l'action de cette énergie impersonnelle, universelle. Cette posture naïve, aveugle, peut conduire à emprunter n'importe quel chemin, voire à invoquer, consciemment ou inconsciemment, un esprit caché derrière le masque passe-partout de «l'énergie». La Bible révèle une tout autre réalité: le Créateur est à l'origine de la vie. Avant de créer les cieux et la terre, avant de créer l'homme et la femme, il a créé les anges, avec une pensée, une connaissance, une volonté, un libre arbitre. Lucifer faisait partie de ces créatures célestes. Il était comme un astre brillant. Il a cependant voulu prendre place sur le trône de Dieu, pour être adulé, adoré. Un tiers des anges l'ont suivi dans sa rébellion contre le Créateur, après qu'il ait été chassé de la présence de Dieu (Ezéchiel 28.12-19; Esaïe 14.5-17). Ces anges sont devenus des créatures déchues, des esprits démoniaques, agissant sur la terre sous les ordres de Satan. Cet esprit de tyrannie, de haine, de destruction, de mort, a conçu son royaume, en opposition au royaume du Dieu créateur, de la création et des humains qu'il veut avilir, placer sous son joug. Dieu n'a pas créé le mal, ni la mort, ni Satan, ni l'enfer, contrairement aux idées reçues. Satan est l'origine du Mal. La Bible le présente ainsi : «*le dominateur de ce monde*» (Jean 12.31; 14.30; 16.11); «*le dieu de ce siècle*» (1 Corinthiens 4.4); «*le prince de la puissance de l'air*» (Ephésiens 2.2); «*le tentateur*», «*l'ennemi*» (Matthieu 4.1-2,10; 13.38); «*le serpent*», «*le dragon*» (Apocalypse 12.9,13). Satan, puissance spirituelle réelle, est l'auteur de tout mal, de toute haine, de toute guerre, de tout mensonge. Devant un drame, il est aisé d'accuser Dieu. Or, c'est Satan l'auteur du mal, qu'il faut accuser et déloger de la vie des hommes, pas Dieu, notre Père qui nous a créés, qui nous aime!

# La chute de Lucifer dans le ciel

Lucifer a été créé ange de lumière, servant Dieu par la louange et l'adoration, avec un tiers des anges placés sous son autorité. Il a nourri le désir d'être adoré comme Dieu, le désir du «Moi tout puissant»: *«Je serai semblable au Très-Haut»,* au *«Je suis»* (Exode 3.13-15). La description de cette créature céleste avant sa Chute, fait prendre conscience de sa position particulière, exerçant sa puissance dominante sur les actions du prince de Tyr: *«Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. (...) Je te jette par terre, Je te livre en spectacle aux rois. Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore»* (Ézéchiel 28. 12-18). La première rébellion, la première guerre, s'est déroulée au ciel. Elle a été mise en œuvre sous l'instigation et à l'initiative de Lucifer. Depuis, il est appelé «l'ange déchu». C'est son nouveau statut, sa nouvelle identité. Voici ce que précise le Livre de la Vie à son sujet, établissant ici un lien avec la domination exercée par le roi de Babylone: *«Tu disais en ton cœur: je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; (...) je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse»* (Esaïe 14.12-16). Dieu qui avait créé cet ange avec un libre arbitre, l'a précipité de sa montagne sainte. Aujourd'hui, Jésus a brisé son pouvoir, il a écrasé la tête du dragon. Quel drame de voir des gens recourir à l'ange déchu.



# Six séductions de Satan

La Bible est le seul livre qui dévoile la vraie nature de Satan (Genèse 3). Cette créature spirituelle déchue est présentée par Jésus ainsi: «*meurtrier dès le commencement*», «*père du mensonge*», «*il n'y a pas de vérité en lui*» (Jean 8.44). Dès le commencement, il s'oppose au Créateur, met en cause l'existence de Dieu, discrédite la Parole de Dieu, cherche à dominer sur les êtres humains, à les avilir, à les détruire, à les entraîner dans toutes sortes de de rébellion contre le Créateur.

Satan met en doute: «*Dieu a-t-il vraiment dit?*» Il invalide l'autorité de la Parole. La vérité serait sujette à interprétation. Tout ne serait que points de vue différents. Tout serait égal. Le relativisme est le résultat de l'incorporation de cette pensée.

Satan attribue à Dieu une mauvaise intention: «*Dieu sait très bien que...*». Il insinue que Dieu cache quelque chose, qu'il veut empêcher l'homme de s'épanouir. Il manipule, tord la Parole de Dieu, pousse les humains à la transgresser, à s'en éloigner.

Satan contredit Dieu: «*Vous ne mourrez pas*». Il nie la réalité de la mort. L'homme n'aurait pas besoin de Dieu pour recevoir la vie éternelle, puisque la mort ne serait qu'une transition. La théorie de la réincarnation relaie ce mensonge.

Satan attise la curiosité: «*Vos yeux s'ouvriront*». Il fait croire à l'homme qu'il porterait en lui la nature divine, qu'il serait sa propre lumière. Il lui suffirait d'activer son potentiel par des connaissances ésotériques. Le Nouvel Age agite cette vague.

Satan séduit: «*Vous serez comme Dieu*». Il flatte l'égo. Il n'y aurait pas besoin d'un Dieu extérieur à soi. L'homme peut s'auto-réaliser par ses propres capacités. «*Je suis ma propre lumière*» incite à se faire confiance à soi-même, à s'éclairer soi-même.

Satan illusionne: «*Vous connaîtrez le bien et le mal*». Il vante l'autonomie de l'homme sans Dieu. L'homme se suffirait à lui-même, pour décider de ce qui est bien ou mal. L'athéisme et l'antithéisme contemporain valorisent une vie et une morale sans Dieu.

## Où est mon cœur ?

L'homme Adam a mis sa confiance dans les paroles du séducteur, au jardin d'Eden. Il lui a donné les clés du jardin de sa vie intérieure. Il s'est soumis à son autorité. Dès ce moment, il a perdu la paix. La maladie et la mort sont venues se manifester comme conséquences de son choix d'écouter la parole de mort plutôt que la Parole de vie. Lorsque l'Éternel a appelé Adam: «Où es-tu?», celui-ci a répondu: «*Je t'ai entendu dans le jardin et j'ai eu peur, car je suis nu; alors je me suis caché*» (Genèse 3.9). Ce n'est pas le mensonge du serpent qui s'est réalisé: «*Vous serez comme Dieu*», mais la vérité de ce que produit le contact avec l'ange déchu: déséquilibre, trouble, confusion, peur, rejet de la lumière. La lumière n'a rien en commun avec les ténèbres. L'homme, séparé de Dieu, a peur de la vraie lumière, parce qu'elle lui fait prendre conscience de la réalité de son état intérieur de séparation, qu'il ne veut pas voir. En écoutant la voix de Satan, Adam et Eve ont fait alliance avec le prince de la mort. Ils ont changé de royaume et de maître. Ils ont piétiné le germe de la vie. Ils ont ouvert leur cœur au germe de la mort qui, depuis, habite le cœur humain comme une seconde nature, inscrite dans son ADN spirituel. C'est ce statut de séparation, de mort spirituelle, que nous avons hérité. Cependant, au lieu de revenir à Dieu, les hommes continuent à fuir la lumière, comme Adam, pour ne pas voir leur nuit. Ils continuent à allumer des lampions, à discourir, à fanfaronner, à philosopher, à inventer des théories de salut sans Dieu. Les hommes s'ingénient à masquer leur désarroi, tentant par tous les moyens, de se rassurer, de s'en sortir, de se libérer, refusant d'emprunter la porte ouverte: Jésus. Une question pourtant résonne: «*Ai-je caché mes péchés comme Adam, afin d'enfouir mes fautes en moi-même?*» (Job 31.33).

# L'homme n'est pas Dieu

Dieu a donné la terre aux hommes (beau signe d'amour et de confiance!), mais le ciel appartient au Créateur (Psaumes 115.16). Les hommes pensent qu'ils peuvent forcer le ciel, entrer dans la demeure du Créateur avec leur propre nature dénaturée, avec leurs rites païens, leurs pratiques spirituelles occultes, leurs invocations en tout genre, leurs traditions, leurs coutumes, leurs échelles, leurs échafaudages. La vanité de l'homme l'a amené à vouloir s'élever lui-même (comme Lucifer), à vouloir devenir divin par ses propres actes. Il a inventé toutes les pratiques imaginables, pour s'autolibérer, avec quels résultats écologiques, sociaux, sanitaires, politiques, économiques, culturels, relationnels, moraux, spirituels? L'homme naturel s'autoproclame, se tamponne de son propre sceau, se vante même de son animalité. L'orgueil humain a été séduit dès le commencement: *«Le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, (...) vous serez comme Dieu, choisissant vous-mêmes entre le bien et le mal»* (Genèse 3.4). Personne ne peut forcer la porte du ciel par ses actes. Jésus seul est la porte du ciel. L'homme naturel peut-il se tenir sans préalable dans la présence de Dieu, sans être régénéré de l'intérieur? Sans avoir reçu le germe de la vie, sans être né de l'Esprit de Dieu, l'homme demeure séparé de son Créateur, prisonnier de son esprit naturel dénaturé: *«Ce qui naît d'une naissance naturelle, c'est la vie humaine naturelle. Ce qui naît de l'Esprit, est animé par l'Esprit»* (Jean 3.6). Le fruit de l'Esprit c'est: *«L'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi»* (Galates 5.22-23). N'est-ce pas ce à quoi chacun aspire? *«Puisque l'Esprit est la source de notre vie, laissons-le aussi diriger notre conduite»* (Galates 5.25).



# L'attrait des mystiques orientales

Beaucoup d'occidentaux ésotérisés au biberon dès leur enfance, sont attirés par les spiritualités orientales, idéalisées, présentées sous un angle séduisant, comme la transformation de soi par soi, l'idée de s'élever soi-même vers une divinité impersonnelle, vers un ciel débarrassé de la présence embarrassante de Dieu. Le «zen» enseigne que l'illumination vient de l'intérieur par la méditation. De surcroît, il semblerait répondre aux questions d'une société désillusionnée, pointer du doigt les faux dieux du matérialisme et de la prospérité. Avec l'hindouisme (panthéiste et polythéiste), et ses millions de divinités, le bouddhisme est une des religions orientales qui fascine le plus les contemporains athées. Anthropocentrique, sans Dieu personnel, il se présente comme une alternative à la foi chrétienne (théocentrique), qui dérange, par son invitation à reconnaître son état de pécheur (état que ne reconnaît pas l'homme naturel qui se pense libre), à se repentir, à se détourner du mal (notion également rejetée par le monde contemporain fondé sur le relativisme). Le bouddhisme est appréhendé comme un pendant de l'athéisme «victorieux». Il permettrait d'accéder à la réalisation de soi, à l'épanouissement personnel, au travers d'une quête expérimentée dans le relativisme et dans une conscience vidée de la référence au Créateur, au Dieu personnel. Les tenants du «nouvel âge», du syncrétisme, se reconnaissent et nagent aisément dans le bassin des spiritualités orientales. Les Tibétains sont familiers de pratiques ésotériques parmi lesquelles l'astrologie, la divination, les rituels de sacrifice, la télépathie, la médiumnité, l'union avec des esprits, les rites sexuels magiques.

# Le yoga: la voie de la libération intérieure ?

Le yoga est fondé sur la croyance en l'existence d'un principe éternel, d'une énergie primordiale (âtman, souffle, essence) identique à l'esprit universel (purusa ou brahman). Cette technique vise à faire cesser les activités de la pensée, de l'intelligence rationnelle, à se couper du monde extérieur, par l'exercice du retrait des sens (pratyâhâra). Dans sa pratique, le yoga s'apparente à une forme d'autohypnose (respiration, concentration, intériorisation), associée à des incantations de mantras (appel à des divinités, à des esprits). Son objectif est d'éveiller «l'énergie» en soi, en stimulant la puissance de l'énergie cosmique (shakti) par la méditation, qui devrait conduire à la libération intérieure et à l'illumination, à l'union cosmique avec le divin. Tous les plans d'existence seraient alors transcendés. Des entités (esprits de démons) peuvent alors se manifester, pénétrer dans le corps et l'esprit des personnes, l'énergie spirituelle libérée produisant une mutation intérieure, une transformation psychique, voire physique, par l'action de la puissance de la «kundalini» (déesse-serpent), dont le sens est révélateur: «le serpent ardent en soi», «la force». Les programmes occidentalisés racoleurs mettent l'accent sur des aspects accrocheurs: la connaissance et la conscience de soi, l'équilibre émotionnel, la vitalité. Le yoga, dans les faits, éloigne du Dieu créateur, par l'ouverture à l'esprit cosmique impersonnel (Satan et ses anges), se substituant au Dieu personnel. *«J'attendais la lumière et les ténèbres sont venues»* (Job 30.26). La Bible rappelle avec bon sens: *«Personne n'est maître de son souffle de vie, personne ne peut le retenir, personne n'a de pouvoir sur le jour de sa mort»* (Ecclésiaste 8.8).



# Le karma: la loi du fatalisme

Dans le bouddhisme, il n'y a pas de grâce, pas de compassion, pas de pardon. La loi du «karma» prévaut. Le karma correspond à une loi mécanique inexorable, de cause à effet, déterminant l'avenir. Elle enferme l'humain dans la «roue de la réincarnation», d'où il est impossible de sortir sans être devenu parfait par soi-même, dans sa conduite, dans sa pensée, dans sa concentration, dans le contrôle de soi. Tout acte porte un fruit bon ou mauvais. Une action (inclut gestes et pensées) mauvaise a pour conséquence une renaissance dans un ordre de vie inférieur (animal, insecte, plante...). Une action juste permet de renaître dans un ordre supérieur. Sur quelle balance sont qualifiées, évaluées et pesées les actions, et par qui, puisqu'il n'y a pas de juge autre que soi? Le but de la méditation est d'éteindre la production de fruits du karma, pour faire cesser la souffrance et les réincarnations. Le «nirvana» n'est pas la lumière. L'illumination signifie l'extinction du cycle des réincarnations, l'anéantissement. Mais le cycle du karma n'est-il pas sans fin? Dans chaque vie il y a des fautes commises, ne serait-ce qu'au niveau de la pensée (mauvais désir, jugement). Bouddha n'a jamais reconnu d'autorité spirituelle au-dessus de l'homme. Il a énoncé une doctrine de salut sans sauveur, centrée sur l'auto-perfection, sur la déification de l'homme: *«Sois à toi-même ta propre lumière»; «Sois à toi-même ton propre refuge»*. Etre à soi-même sa propre lumière, quand précisément elle n'est pas en soi, c'est comme rechercher le noyau d'un oignon en le libérant de ses couches successives: au final il n'y a plus rien. Le bouddhisme s'inscrit en opposition complète au message de libération de la Révélation biblique. Le Ressuscité dit: *«Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie»* (Jean 8.12). Jésus a pris sur lui nos souffrances, nous libérant de la malédiction du «karma». Dans la vie chrétienne, ce n'est pas ce que «moi» je fais (bouddhisme), mais ce que Jésus fait, qui me rend libre (pardon, libération, réconciliation).

# La malédiction des renaissances

Le cycle des renaissances (samsara) est considéré comme une malédiction. L'impératif est d'en sortir par l'ascèse. Les occidentaux voient dans les religions orientales une occasion de réalisation de soi. Ils envisagent parallèlement le yoga comme une gymnastique procurant du bien-être. Cela est inconcevable dans la perspective orientale. La méditation est une voie spirituelle, dont le seul but est de libérer l'être intérieur du cycle des renaissances, afin de réintégrer l'esprit cosmique de Brahman. Le yoga cherche à susciter un état de détachement et de contrôle de soi, pour mettre fin au conflit intérieur. Comme la souffrance serait causée par le désir, à la racine de tous les problèmes, le maîtriser, l'éteindre, permettrait de sortir de la souffrance. Appuyer sur le bouton «off» ne supprime pas la conscience de ses imperfections, ni ne libère de la souffrance. *«Qui osera dire: j'ai purifié mon cœur, je suis pur de toute faute?»* (Proverbes 20.9) Les autruches mettent la tête dans le sable. Ne voyant plus rien, elles pensent que les problèmes ont disparu. Cette attitude infantile, comme la pensée magique, comme le positivisme, ne résout rien en réalité. Le but du bouddhisme est de parvenir à l'extinction de l'illusion de la personne, pour atteindre le non soi (anatta). Les spiritualités orientales ne changent pas le cœur et, elles détournent de l'invitation personnelle du Créateur à vivre une relation personnelle avec lui, à le connaître, à l'aimer. La Bible lève le voile sur un autre problème que l'homme ne veut pas voir: *«Si nous prétendons n'être coupables d'aucun péché, nous vivons dans l'illusion, et la vérité n'habite pas en nous»* (1 Jean 1.8). Jésus dit: *«Ma parole ne trouve aucun accès dans votre cœur»* (Jean 8.37). La Bible révèle la réalité de la permanence de l'être, la valeur réelle, unique, éternelle de chaque être humain. La souffrance vient de ce que l'homme a décidé de vivre sans Dieu, d'être sa propre lumière. De là découlent toutes les souffrances. Jésus ne dit pas: *«La vie est souffrance»*, leitmotiv du bouddha, il dit: *«J'ai tout accompli»*. En Christ, il n'y a plus d'abîme infranchissable, mais un pont de pardon, de réconciliation, de restauration.

# Sage hindou libéré de l'illusion

Le parcours de Rabindranath Maharaj, Dave Hunt: *«La mort d'un gourou»* (Editions Farel, 1982), révèle la différence majeure entre une expérience mystique, liée à la méditation, au yoga, à la pratique de rituels de purification, et la puissance réellement libératrice de Jésus-Christ. Son récit devrait interpeller les occidentaux attirés par les mystiques orientales, dont les fondements spirituels sont loin d'être neutres: *«Krishna a dit qu'il y avait beaucoup de chemins. Bouddha a dit avant de mourir qu'il n'avait pas trouvé le chemin. Jésus a dit: «Je suis le chemin». Je ne pouvais pas négliger un message si puissant. Après beaucoup de conflits et de combats intérieurs, j'ai exprimé une simple prière, demandant à Jésus-Christ de pardonner tous mes péchés, de venir dans ma vie. A l'instant où j'ai prononcé cette prière, quelque chose de bouleversant s'est passé. J'ai senti littéralement des tonnes de choses ténébreuses me quitter. Jésus qui a dit: «Je suis la lumière du monde», est entré dans ma vie. J'ai trouvé en lui une paix durable, une véritable espérance, que je n'avais jamais connue en tant que sage hindou. En Jésus j'ai trouvé le vrai sens de la vie». «Chaque jour, j'avais adoré le soleil pendant une heure, mais en moi-même j'étais resté sombre et froid. Je haïssais beaucoup de gens malgré mes pratiques religieuses».* Le sage hindou a été délivré de l'illusion entretenue par la recherche d'états supérieurs de conscience suscités par la méditation. Il a abandonné sa croyance en la réincarnation, brûlé ses idoles, cessé d'adorer les astres et le soleil. C'est la Lumière de Jésus, le Soleil véritable, qui est venue l'éclairer intérieurement. En accueillant dans son cœur la nouvelle vie proposée par Jésus-Christ, il a expérimenté la vraie naissance spirituelle, ce que signifie naître de nouveau. Jésus a mis dans son cœur le sceau de la vie éternelle.

# Bouddha est mort, Jésus ressuscité

Le récit de Vérine Moulin issue d'une famille bouddhiste, invite à réfléchir: *«Je suis née dans une famille bouddhiste, en Thaïlande. J'ai suivi l'école du temple. Un soir, écoutant une émission, une phrase a résonné en moi: «Savez-vous pourquoi Jésus est venu naître dans une étable? Parce que le monde n'avait pas de place pour lui. Et vous, avez-vous une place pour lui?» Dieu est venu me chercher dans mon salon. Par cette nuit claire, je suis sortie à sa rencontre. Regardant le ciel, j'ai ouvert mon cœur à Jésus. Dans le bouddhisme, Dieu n'existe pas. Ma route s'est séparée du bouddhisme devant la croix. J'ai commencé à me poser des questions: N'est-ce pas étonnant que dans la chaîne de causalité du bouddha, il manque précisément le début ? Pour quelle raison les questions ontologiques sont-elles totalement éclipsées, considérées comme sans importance? Si l'âme individuelle n'est pas, comment suis-je venue au monde? De qui vient le karma que je dois payer? D'où vient la première ignorance? Qu'ignore-t-elle? Qui ignore quoi ? Si bouddha s'est éteint, qu'il est mort, pourquoi prier bouddha comme un dieu? S'il n'est plus, quelle puissance est invoquée? Le principe du karma explique le fait que dans de nombreux pays les inégalités ne sont jamais remises en question, comme le système de castes en Inde. La haine religieuse/raciale tue toujours. Les bouddhistes majoritaires au Sri Lanka y persécutent les Tamouls. Au Laos, la minorité chrétienne fait l'objet de spoliation par les bouddhistes. 23 siècles de pensée non duelle n'ont pas amené la Chine à respecter les droits de l'homme. 6 millénaires de civilisation hindouiste et de réincarnation, n'ont pas amélioré la condition des Intouchables. L'homme a besoin d'un changement de nature, pas de règles religieuses. Je n'ai pas adopté une nouvelle religion, je me suis tournée vers la personne de Jésus. Il a transformé mon cœur» (voir [www.topchrétien.com](http://www.topchrétien.com)).*

# La raison vidée de raison

Si le soi n'existe pas, qu'il n'est qu'une illusion, comme l'affirme le bouddhisme, rechercher ce qui n'existe pas, ne relève-t-il pas d'une posture déraisonnable, illusoire? Cela demande une drôle d'adhésion, un acte de démission intérieure, que de mettre sa confiance dans le renoncement à considérer que le réel est réel. L'harmonie qui semble se dégager d'une statue du bouddha est d'autant plus imperturbable que cette harmonie est figée. Vouloir atteindre l'imperturbabilité d'une statue de bouddha, c'est en quelque sorte rechercher une intériorité vidée d'intériorité, devenir une statue. Des bouddhistes se sont d'ailleurs fait emplâtrer vivants, pour devenir littéralement des statues avec leur corps. Cette vision transrationnelle est une démarche de déconnexion de la raison. La méditation focalise l'attention sur le vide, sur l'absence du soi. Elle conduit d'une certaine manière à se déconnecter de la vie, à se vider de la vie, à chercher dans le rien quelque chose qui n'a pas d'existence. L'Éternel dit: «*Je n'ai pas dit: cherchez-moi dans le vide. Moi, je suis l'Éternel*» (Esaïe 45.19). La foi chrétienne s'appuie sur le réel, sur le bon sens. La Création reflète l'amour du Créateur, du Dieu de la vie. La vie de Jésus témoigne d'un amour qui transforme, guérit, purifie, restaure. C'est bien loin d'une auto-libération réservée à ceux qui ont accès à une prétendue connaissance supérieure, comme le suggère le bouddha. A l'opposé de cet élitisme, la foi chrétienne s'adresse humblement à chaque être humain. La Bible déclare: «*La vie éternelle consiste à te connaître, toi le Dieu unique et véritable, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ*» (Jean 17.3). La vie éternelle, ce n'est pas de s'éteindre, mais de connaître Dieu, de vivre éternellement dans sa présence, en l'expérimentant dès aujourd'hui, dans sa vie personnelle.

# La permanence de l'impermanence

Depuis des millénaires, Dieu a créé les cieux et la terre, avec une stabilité, avec une durée, avec une permanence. Le bouddhisme se plaît à parler d'impermanence, comme d'un principe fiable et stable que rien ne serait stable. Depuis des millénaires, les tenants de cette religion du salut sans sauveur, de l'anéantissement, accumulent du vide, tout en recevant chaque jour la réalité de la lumière, bénéficiant de la chaleur du soleil, se nourrissant des produits réels de la terre. Leur vie contredit leurs principes. La permanence avec laquelle l'impermanence est vantée, pose la question de la permanence de l'impermanence. Si l'impermanence est un principe stable, une référence solide, sur laquelle je peux me fonder, ce principe même est un non sens. Rien n'a de sens, ni de raison d'être évoqué, sinon pour occuper la vacuité de l'espace. Le cosmos même, si souvent évoqué par les bouddhistes, ne serait qu'une illusion. Le vide serait alors la seule réalité, si l'on peut parler de réalité. Pour quelle raison chercher à argumenter sur ce qui n'est pas, sur ce qui n'aurait pas d'existence? Pour quel motif mettre autant d'énergie dans du néant? Personnellement, lorsque j'ouvre les yeux, que je considère la création, que j'observe le rythme des saisons, la vie sur la terre, les humains, les animaux, le soleil, les étoiles..., je m'extasie! Mon cœur bat. Je suis émerveillé et reconnaissant devant l'expression puissante, tangible, concrète, réelle, de l'amour du Créateur. Le bouddhisme nie l'existence du Créateur. La vie elle-même n'existerait pas. Le monde n'existerait pas. Le soi individuel n'existerait pas. Où est l'illusion? A chacun de choisir entre le réel de la vie et l'illusion du vide.



# De l'impuissance à la compassion

Le bouddhisme contribue à nourrir un sentiment d'impuissance, plutôt qu'à s'engager pour transformer le monde réel. La compassion (karuna) bouddhique est un acte mental, une sympathie mentale. L'auto-délivrance, considérée dans le bouddhisme «theravada» comme seule voie possible, réduit la possibilité d'une compassion effective, réelle, à l'égard des situations de souffrance, dans la mesure où chacun doit faire son propre chemin (karma), être à soi-même sa propre lumière: chacun est seul responsable de son karma. Personne ne peut aider personne. Dans le bouddhisme, rien ne tend vers l'être, vers l'altérité, vers la personne réelle ramenée à une illusion (mâyâ). Les occidentaux se méprennent sur la véritable signification de bouddhisme en l'associant à une recherche de bonheur, de développement, d'évolution sur le chemin de la conscience. Le but du bouddhisme c'est l'anéantissement de l'individualité, se fondant dans le substrat universel impersonnel de l'Un panthéiste. La compassion chrétienne est portée par l'amour de Christ qui produit dans le cœur l'amour du prochain. La vie de Jésus témoigne au cœur de l'être humain qui l'accueille, d'un amour bienveillant, attentionné, qui transforme, guérit, libère. La compassion chrétienne est simplement le fruit résultant de la relation restaurée avec Dieu, en Christ. La Bible, le Livre de la Vie, raconte l'origine de la vie, expose comment Dieu a conçu et créé le ciel et la terre par sa Parole, par son amour. La Parole-réalité de la Bible se distingue et ne se confond pas avec la parole mentale du bouddhisme. Elle s'adresse au cœur de chaque être humain. Jésus dit: *«Celui qui écoute ce que je dis et qui place sa confiance dans le Père qui m'a envoyé, possède, dès à présent, la vie éternelle et il ne sera pas condamné; il est déjà passé de la mort à la vie»* (Jean 5.24).

Jésus dit:

*«Celui qui écoute ce que je dis  
et qui place sa confiance  
dans le Père qui m'a envoyé,  
possède, dès à présent,  
la vie éternelle,  
et il ne sera pas condamné;  
il est déjà passé de la mort à la vie».*

le Livre de la Vie, la Bible, Evangile de Jean 5.24

## Se tourner vers le Ressuscité

Dieu est Esprit. Il nous invite à l'adorer «*en esprit et en vérité*» (Jean 4.23-24). Dieu a résolu lui-même le problème de la souffrance, de la division intérieure, de la séparation et du péché. Il l'a résolu par son amour réel. Il nous aime d'un amour éternel. L'apôtre Paul établit une analogie entre notre corps et une maison. Il nous questionne: «*Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu?*» (1 Corinthiens 3.16). Oui, nous sommes appelés à devenir, à être le temple du Saint-Esprit, pas le temple, la poubelle d'esprits de divinités, de démons, d'énergies, d'ondes, de créatures déchues au service de Satan. Jésus a chassé les vendeurs du temple, rappelant que sa maison est une maison de prière. Si je me tourne vers Jésus, il me transforme par son Esprit de vie. Il m'appartient de choisir de lui confier ma vie. Cela signifie que naturellement, par ma nature, je ne suis ni en relation, ni en communion avec Dieu. Je suis séparé de sa présence. Jésus ne me demande pas de faire le vide, pour connaître la paix, comme le proposent la méditation, le yoga, mais de regarder à lui. Nous sommes créés avec un libre arbitre, une porte intérieure, qu'il nous appartient d'ouvrir ou non. Nous pouvons préserver notre maison intérieure seulement en nous confiant en Jésus. Oui, je peux devenir le temple du Saint-Esprit si je l'accueille et le reconnais comme mon Père céleste. Cependant, je peux aussi devenir le temple-poubelle d'autres esprits, si la porte de mon être intérieur, de mon âme, de mes pensées, de mon corps, s'ouvre à tout vent, ou si j'ouvre la porte de mon cœur au vide, aux prétendues énergies (en réalité à des puissances démoniaques), au néant.

# Traditions: les feuilles de figuier d'Adam

Les traditions religieuses instaurent des rites qui, tôt ou tard, éloignent de la Parole de Dieu. Jésus a repris les religieux de son époque: *«Vous mettez de côté le commandement de Dieu, pour observer la tradition des hommes! (...) Vous annulez la Parole de Dieu par votre tradition, celle que vous avez établie, que vous transmettez»* (Matthieu 7.9,13). Les traditions humaines peuvent être rassurantes, voire structurantes. Elles soulignent une chose: la soif intérieure de transcendance. Elles peuvent trouver sens dans la communication d'instructions, d'enseignements à préserver. La foi chrétienne n'est pas liée à une pratique religieuse instrumentalisée par des pensées humaines. Elle invite à une relation intime, personnelle, de cœur à cœur, avec le Créateur, notre Père, dans une communion restaurée par l'amour de Jésus-Christ, qui nous redonne notre identité de fils et de filles, identité perdue lors de la Chute. *«Il est (Jésus) la pierre principale, la pierre angulaire rejetée par les bâtisseurs (...). C'est en lui seul que se trouve le salut»* (Actes 4.11-12). La pierre principale, Jésus, peut être rejetée même par les constructeurs, qui sont censés bâtir, lorsque le fondement n'est pas Christ, mais la tradition de la religiosité humaine. Quelle invitation à s'attacher à la Parole et à la personne de Jésus! Aucune règle morale ne peut conduire à la paix, à la pureté, à la vie. Combien de personnes s'imposent des règles, voire récitent des mantras, des paroles positives, postulant qu'elles vont ainsi expérimenter l'harmonie. Ce sont bien souvent des ponts en carton, sans fondation solide. Dans un registre plus dramatique, dans nombre de pays, des lois interdisent le changement de religion, imposant de manière dictatoriale une tradition historique, nationale, comme une obligation à suivre, violant ainsi la liberté de conscience.

# Le paganisme christianisé

J'ai grandi dans une culture catholique, marquée par des dogmes construits en parallèle et sans lien avec la Bible. Le christianisme religieux s'est ainsi de plus en plus éloigné du message de Jésus-Christ, en gardant les apparences, tout en rejetant le fondement. L'empereur romain Constantin a légalisé le christianisme lors de l'édit de Milan en l'an 313. Le peuple de l'empire romain a alors rejoint les rangs en y incorporant ses cultes aux divinités païennes. L'obélisque égyptien, dédié au soleil, placé dans le cirque de Néron, par l'empereur Caligula, trône aujourd'hui au milieu de la place Saint-Pierre à Rome. En 426, Augustin a annulé le 2<sup>ème</sup> commandement biblique (Exode 20.4-6) interdisant de se prosterner devant des images et des statues. Il est pourtant écrit : *«Maudit soit l'homme qui fabrique une image taillée, une idole sculptée ou une statue en métal fondu»* (Deutéronome 27.15). En 1076, le pape Grégoire VII a instauré «l'infaillibilité pontificale». En 1229, la Bible est interdite aux laïcs. En 1546, au Concile de Trente, la tradition est décrétée égale à la Bible. En 1572, le pape Pie V, à l'origine du massacre de la St-Barthélémy, a institutionnalisé le rosaire (chapelet), récitation mécanique de prières à la chaîne. Jésus a dit : *«Ne multipliez pas de vaines paroles comme les païens»* (Matthieu 6.7-13). Jean-Paul II a invité en 1986 à Assise, 150 chefs religieux invoquant des divinités païennes lors d'une Journée mondiale de prière pour la paix, renouvelée en 1993 et 2002. Il s'est associé à des rituels occultes chamaniques, spirites, hindouistes... Quelle filiation avec les écrits de l'apôtre Pierre? Je vous invite à lire les lettres de l'apôtre qui affirme : *«Approchez-vous de lui (Jésus-Christ), pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu»* (1 Pierre 2.4).

# Marie défigurée par le catholicisme

La *vierge marie* du catholicisme n'est pas la Marie historique. La religion a placé ses statues sur l'autel, lui adressant des prières (chapelet), déifiant la Bible: «*Il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes: Jésus-Christ*» (1 *Timothée* 2.6). Marie est affiliée au culte païen de vénération aux divinités féminines (Isis, Astarté, Vénus, Ashéra...). Le culte à Marie contredit sa vie réelle, caricature sa personnalité, déforme son identité. Cette pratique païenne (antichrétienne) est peu interrogée dans ce qui la fonde. J'aborde cet enjeu par respect fraternel, invitant les catholiques à s'accorder au message de la Bible. En 431, au Concile d'Ephèse, là où dominait la déesse vierge de la lumière Diane-Artémis (*Actes* 19), l'Empereur Théodose II a affublé Marie des titres conférés jusque-là à la déesse égyptienne Isis: *reine du ciel* et *mère de dieu* (Théotokos). Le prophète Jérémie avait déjà condamné la dévotion à la *reine du ciel* (*Jérémie* 7.18; 44.17). En 553, le Concile de Constantinople a accordé à Marie le titre de *perpétuellement vierge* (Aeiparthenos), alors que Marie a eu des enfants après Jésus (*Matthieu* 13.55-56; *Marc* 3.31-35; *Jean* 2.12; 7.3-5). En 1854, Pie IX invente *l'immaculée conception* (sans péché originel), contrevenant à la confession même de Marie: «*Mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur*» (*Luc* 1.46-48). En 1910, Marie est déclarée *co-rédemptrice*. En 1950, Pie XII déplace et dépasse un peu plus les bornes bibliques, avec le dogme de *l'assomption* (élévation corporelle de Marie au ciel après sa mort). La Bible dit: «*Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel (Jésus)*» (*Jean* 3.13). En 1953, Pie XII gonfle encore la bulle: Marie devient *reine de l'univers*. Si la Bible est la vérité (*Jean* 17.17), comment expliquer l'absence totale de référence aux attributs divins conférés à Marie? Ces dogmes ont piégé des générations entières de croyants tenus éloignés du Sauveur. Jésus-Christ est le seul et unique Roi du ciel. L'apôtre Jean a écrit: «*Notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ*» (1 *Jean* 4.1). Aurait-il oublié Marie dans sa communion? «*Alors que Jésus parlait, une femme lui dit: heureux le sein qui t'a porté! Il répondit: heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent!*» (*Luc* 11.27-28)







# L'amour véritable

Jésus est venu libérer, pardonner, guérir, renouveler, restaurer, relever toute personne qui, reconnaissant son état intérieur de séparation, se tourne humblement vers lui. *«C'est de nos maladies qu'il s'est chargé, et ce sont nos souffrances qu'il a prises sur lui (...). C'est par ses blessures que nous sommes guéris»* (Esaïe 53.4). Jésus a définitivement vaincu la malédiction de la mort: *«Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne meure pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui»* (Jean 3.16-17). Ce que je ne peux pas réaliser par moi-même, m'auto-libérer par l'ascèse, par la méditation, par le yoga, par mes œuvres, par de fausses médiations, quelles qu'elles soient, Jésus l'a résolu, il l'a accompli. Il m'associe à son œuvre libératrice, à sa résurrection, seulement par amour, par grâce, non parce que je mériterais quelque chose par mes actes. Voilà l'amour véritable manifesté à la croix. Il a donné sa vie pour que je sois libre: *«En lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être»* (Actes 17.28). Jésus s'est livré en sacrifice pour effacer les actes qui m'accusent, pour faire tomber le mur de séparation, de division que je porte en moi comme une ombre, comme une double peau, une peau intérieure tachée, un voile voilant ma vraie identité, me privant d'une relation avec mon Créateur. *«Dieu a mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité»* (Ecclésiaste 3.11), afin que je vienne à lui de tout mon cœur, de toute ma pensée, de toute ma volonté, pour vivre dès maintenant dans l'éternité de sa présence. Jésus a dit sur la croix: *«Tout est accompli»* (Jean 19.30). Dieu désire ma paix. Si vous désirez la paix, vous la trouverez en Jésus.

# La personne unique de Jésus

La vie de Jésus est pleinement unifiée. La naissance de Jésus ne marque pas son origine, mais son incarnation. Il n'a pas une origine terrestre, mais une nature céleste. Voici quelques paroles de Jésus, rapportées dans les Evangiles. Il affirme qu'il est Dieu: *«Je suis»* (Jean 8.58). *«Je suis le chemin, la vérité et la vie»* (Jean 14.6). *«J'ai reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre»* (Matthieu 28.18). *«Moi et le Père nous sommes un»* (Jean 10.30). *«Celui qui m'a vu, a vu le Père»* (Jean 14.9). Jésus invite à venir à lui (pas à une religion): *«Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos»* (Matthieu 11.28). *«Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif»* (Jean 4.14). Jésus manifeste son autorité sur la nature: *«Il se leva, parla sévèrement au vent et au lac, et il se fit un grand calme»* (Matthieu 8.26). Il a autorité sur le monde spirituel et sur les démons: *«Tais-toi et sors de cet homme. Le démon (...) sortit de lui»* (Luc 4.35). Jésus est au-dessus des anges: *«Penses-tu donc que je ne pourrais pas faire appel à mon Père? A l'instant même, il enverrait des dizaines de milliers d'anges à mon secours»* (Matthieu 26.53). Il a autorité sur la maladie, et sur les esprits du mal: *«Il guérit beaucoup de personnes atteintes de diverses maladies. Il chassa aussi beaucoup de démons»* (Marc 1.32). Il a autorité sur la mort: *«Jésus prit la main de la fillette et dit: mon enfant lève-toi! Elle revint à la vie et se mit aussitôt debout»* (Luc 8.52-55). Il est le Seigneur de l'univers: *«Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin»* (Apocalypse 22.13). Qui est-il pour vous? Quelle est votre connaissance de Jésus?

## Je suis l'Éternel qui te guérit

En mettant ma confiance en Jésus le Ressuscité, ma vie a été transformée. J'ai été régénéré. J'ai reçu une nouvelle vie. Ce qui était divisé en moi, par le fait de ma séparation avec Dieu, a été unifié par l'action de son Esprit. J'ai rencontré Celui qui dit: «*Je suis l'Éternel qui te guérit* » (Exode 15.26). J'ai expérimenté la puissance de guérison du Ressuscité. Un jour, après une chute dans les escaliers, et un choc frontal, j'ai perdu beaucoup de sang. Aux urgences, le médecin a réalisé quelques points de suture; le sang continuait de couler. Il a appelé un chirurgien. A cet instant précis, j'ai prié: «*Seigneur Jésus, merci d'intervenir pour que le sang arrête de couler*». Immédiatement, le sang a cessé de couler. Lorsque le chirurgien est arrivé, il a dit: «*Ne faites rien d'autre. Cela se présente bien*». Quelques années plus tôt, lors d'une analyse sanguine, le médecin a observé une perte quasi complète de ferritine. Durant plusieurs années, j'en ai reçu périodiquement, sans changement. Je souffrais aussi de perte de sang. Affaibli, j'ai demandé à des amis de s'adresser au Seigneur en ma faveur. Ils ont dit simplement: «*Seigneur Jésus, merci de restaurer Olivier dans son corps, de renouveler son sang*». Chez le médecin, j'ai alors reçu cette nouvelle: «*Votre taux de ferritine dans le sang est tout à fait normal*». Mes pertes de sang ont aussi complètement cessé, du jour au lendemain. La puissance de l'action du Saint-Esprit m'a guéri. Jésus dit que par son sang il nous purifie de tout péché, qu'il nous lave intérieurement, qu'il nous donne une vie nouvelle. J'ai expérimenté cette réalité dans mon esprit, dans mon âme, dans mes sentiments, dans mon corps. Jésus est la vie. Le sang de l'Agneau a littéralement purifié mon sang. Son sang a lavé mon sang. Cependant, la guérison physique, pour elle-même, n'est pas un but pour moi. Elle s'inscrit dans la relation personnelle que je vis avec Jésus. Je l'aime pour qui il est, pas parce qu'il me guérit. Oui, je désire vivre dans la présence et dans l'amour du Ressuscité tous les jours de ma vie.

## Mets ta confiance en Jésus-Christ

La démarche chrétienne se situe à l'opposé de toutes les pratiques ésotériques et religieuses (tentatives de l'homme d'aller vers Dieu, par des rites, par des sacrifices, par des règles, par l'ascèse...). La Bible invite à reconnaître que nous sommes naturellement séparés de Dieu, marqués par la dysharmonie. Dieu désire nous délivrer de cet état de séparation. La délivrance à notre enfermement se trouve en Jésus-Christ. Il a fait tomber le mur de séparation: *«Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres, mais qu'il ait la lumière de la vie»* (Jean 12.46). Jésus a déchiré le voile qui me séparait de la lumière, le voile qui gardait ma conscience dans le noir: *«Si donc c'est le Fils qui vous donne la liberté, alors vous serez vraiment des hommes libres»* (Jean 8.36). Jésus nous invite à reconnaître que nous avons fait fausse route, emprunté de mauvaises voies. Dieu a créé les humains. Il désire que nous soyons en relation avec lui, que nous soyons en paix intérieurement. Jésus affirme: *«Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de lui»* (Jean 7.37-38). Il dit aussi: *«Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?»* (Jean 11.25) Nous sommes créés avec un libre arbitre, une porte intérieure, qu'il nous appartient d'ouvrir ou non. Jésus a fait une croix sur la mort. Il est ressuscité. Pouvons-nous négliger, balayer les paroles de Jésus, ses actes en notre faveur, sans y réfléchir sérieusement?

# Reçois la paix du Seigneur

Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il dit: «*Quiconque est de la vérité écoute ma voix*» (Jean 18.37). Il désire combler notre soif intérieure: «*En lui se trouvent cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance*» (Colossiens 2.3). L'apôtre Jean le rappelle avec insistance: «*Je vous ai écrit cela pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle vous qui croyez au nom du Fils de Dieu*» (1 Jean 5.13). L'apôtre Paul invite à prendre une décision: «*Si de ta bouche, tu declares que Jésus est Seigneur et si dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé*» (Romains 10.9). J'ai choisi de me tourner vers lui, et de me détourner de ma vie indépendante. J'ai demandé pardon à mon Père céleste d'avoir vécu loin de lui, sans chercher ni souhaiter sa présence, marchant au gré de mes pensées d'homme naturel, ne mesurant pas la portée de mes actes. A ses pieds j'ai déposé mes fardeaux, mes fautes, les cailloux que je portais dans mon sac à dos. Je vous invite à venir à lui, à expérimenter la puissance transformatrice de sa présence, à vivre une relation personnelle avec lui. Jésus dit: «*Je suis le chemin, la vérité et la vie*» (Jean 14.6). «*Venez à moi, vous tous qui êtes chargés et fatigués, et je vous donnerai du repos*» (Matthieu 11.28). A la croix Jésus a fait une croix sur la mort. La croix est un carrefour. Quel chemin prendrez-vous? Laissez Jésus être le centre de votre vie, guider vos pas. Il vous lègue ses paroles d'amour: «*Celui qui m'aime sera aimé de mon Père; moi aussi je l'aimerai, et me manifesterai à lui*» (Jean 14.23). Mettez votre confiance dans le Ressuscité. Recevez l'amour, la vie, la joie, la paix du Seigneur dans votre être intérieur.



# Ma décision de suivre Jésus

Vous désirez reconnaître Jésus comme le Seigneur de votre vie. Adressez-vous à lui avec vos mots. Le Ressuscité se tient tout près de vous. Il est vraiment vivant. Voici une suggestion pour lui exprimer votre désir de le connaître: *«Seigneur Jésus, je prends conscience que je suis séparé de ta présence. J'ai cherché dans de multiples directions, m'éloignant toujours plus de toi, de ta Parole, de ton Amour. Je te demande pardon de t'avoir ignoré par mes décisions, par mes choix, par mes comportements. Aujourd'hui, je désire commencer une nouvelle vie avec toi. Seigneur Jésus, je me tourne vers toi. Lave mon âme, purifie-moi de tout ce qui m'a sali(e) souillé(e), jusqu'à ce jour. Je crois que tu as tout accompli à la croix, que tu as pris mes fardeaux, mes fautes. Je reçois ton pardon et la vie nouvelle que tu me donnes. Viens me régénérer par ton Esprit»*. Si vous avez eu un quelconque lien avec une pratique ésotérique, priez encore dans ce sens: *«Je te demande pardon Seigneur Jésus, d'avoir soumis, confié ma vie, ma santé, au pouvoir de guérisseurs, de chamanes, de médiums, d'astrologues... (précisez le nom des pratiques occultes auxquelles vous vous êtes ouvert(e). Délivre-moi de tout lien, de toute emprise de ce monde spirituel occulte sur moi. (Nommez le cas échéant, ce qui semble être plus fort que vous, qui vous domine, vous poussant à certains actes, sans que vous puissiez résister). Je veux me laisser aimer par toi»*. Brûlez tout objet (amulettes, pendule, tarot, horoscope, formule secrète, livre, statue, chapelet...) en lien avec l'occultisme. Confessez vos fautes, dans les différents domaines de votre vie; si c'est le cas, demandez pardon au Seigneur pour les relations sexuelles hors mariage. Demandez à des chrétiens nés de nouveau, de prier pour votre libération, pour votre délivrance, pour que les puissances spirituelles qui auraient prise sur vous soient réprimées et chassées au nom de Jésus, comme vous pouvez le lire dans les Evangiles. Saisissez que Jésus est la porte de la vie qui ferme la porte à la nuit. *«Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les oeuvres du diable» (1 Jean 3.8)*. Recevez cette parole: *«Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles» (2 Corinthiens 5.17)*. Je vous invite à vous nourrir des paroles du Livre de la Vie, la Bible, à partager et à prier avec des chrétiens vivant une relation personnelle avec le Ressuscité, à rejoindre une communauté ancrée dans sa Parole.



# Le bon berger

*« L'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien.  
Il me fait reposer dans de verts pâturages,  
il me dirige près des eaux paisibles.  
Il restaure mon âme,  
il me conduit dans les sentiers de la justice,  
à cause de son nom.  
Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,  
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi:  
ta houlette et ton bâton me rassurent.  
Tu dresses devant moi une table,  
en face de mes adversaires;  
tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde.  
Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront  
tous les jours de ma vie,  
et j'habiterai dans la maison de l'Éternel  
jusqu'à la fin de mes jours. »*

Le Livre de la Vie, la Bible, Psaumes 23

# Pour aller plus loin...

## Rencontres chrétiennes en ligne:

<https://jesusimagechurch.tv/livestream> (en anglais)

<https://porte-ouverte.com>

<https://nouvellevie.com>

<https://eglisemomentum.com>

## Sites en lien avec l'Évangile, la méditation de la Bible:

<https://connaitredieu.com>

<https://topchrétien.com>

<https://topmusic.topchretien.com>

<https://universdelabible.net>

## Contact :

[olivier.tamarcaz@bluewin.ch](mailto:olivier.tamarcaz@bluewin.ch)

[www.artetfoi.ch](http://www.artetfoi.ch)



Jésus dit:

*« Venez à moi,  
vous tous qui êtes chargés et fatigués,  
et je vous donnerai du repos. »*

le Livre de la Vie

la Bible

Matthieu 11.28

*« Je suis venu  
comme une lumière dans le monde,  
afin que quiconque croit en moi  
ne demeure pas dans les ténèbres,  
mais qu'il ait la lumière de la vie. »*

le Livre de la Vie

la Bible

Jean 12.46